



AFFREUX
SALES
& MÉCHANTS



Sa Vie

à L'Attendre

un film de Pierre Delorme

Sommaire

Synopsis	3
Note du producteur	4
CV réalisateur	5
La Vie à l'Attendre, à Gramont sinon rien	6
Casting	7
Musique et Décors	8
Fiche technique	9
Contact	10



Synopsis

Alors qu'il conduit paisiblement sur la route qui l'éloigne un peu plus de ce petit village du sud de la France où il vient d'enterrer son père, Julien ne se doute pas encore qu'il est en train de faire son ultime voyage. Un voyage un peu particulier, puisque dans la seconde qui précédera sa mort dans un accident de voiture, Julien va faire un peu plus que revoir toute sa vie défiler devant ses yeux... Il va la revivre, et peut être trouver ce qui lui a toujours manqué.

Note du producteur

Pierre est un réalisateur qui a maîtrisé le rythme de narration dès son premier film. Avec « Sa Vie à L'Attendre » il veut poursuivre sur le genre de la comédie romantique, tout en améliorant sa réalisation. C'est un perfectionniste qui amène les spectateurs à suivre une histoire qui les marqueront puisque l'essence même de ses scénarios se nourrit de l'universalité.

Tout le monde se retrouvera dans l'histoire de Julien et de son amour d'enfance. Nous espérons que ce dossier vous permettra de suivre ce projet avec tout l'intérêt qu'il suscite.

Bonne lecture.

Vladimir FERAL

CV du réalisateur



- **Sept Ans de Malheur** (cm – 23 mn - 2007) présenté au SFC de Cannes 2007
- Clip **Take it Away** de Fago Sepia (2005)
- Publicité **Chaussures Impulse** (film d'école 2005)
- Publicité **Resident Evil 4** (film d'école 2004)
- Rédacteur pour le site internet www.filmsactu.com
- Émission hebdomadaire du site www.filmsactu.com autour de l'actualité du cinéma (depuis 2007)
- ESRA Bretagne (Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle) 2002-2005





«*Sa Vie à L'Attendre*»,
à Gramont sinon rien.

Pierre Delorme est originaire de Gramont, un village dans la région Midi-Pyrénées. Il tenait énormément à tourner son film là-bas. La production et lui même ont donc conçu la préparation du tournage et la recherche de financement exclusivement sur cette région. Un choix risqué, mais payant, puisque la région a apporté son soutien financier et logistique. « J'ai souvent besoin de visualiser un lieu pour pouvoir construire mon histoire. Quand je suis retourné dans le village de mon enfance, ça a vraiment été la rencontre d'un lieu et d'un concept. C'est comme ça que j'ai pu écrire mon scénario. Je n'imaginais donc pas que le film se tourne ailleurs ».

Le film, en grande partie tourné en décors extérieurs, s'est déroulé exclusivement dans ce village. Le tournage s'est déroulé dans une ambiance très familiale. Les villageois, ravis d'accueillir un « enfant du pays », ont beaucoup contribué au bon déroulement du tournage. « Je savais que des amis de mes parents pourraient héberger une partie de l'équipe. Ils ont aussi accepté de faire de la figuration, etc... Je savais que tourner à Gramont simplifierait les choses, c'est pour ça que j'avais beaucoup insisté auprès de Vladimir (*producteur, ndlr*) ».

Avant même de recevoir une réponse positive pour le financement de la région, Pierre a contacté la mairie de Gramont, et d'autres interlocuteurs locaux : « toutes les personnes que j'ai rencontrées ont accepté d'apporter leur aide. C'est vraiment très agréable quand les choses se déroulent comme ça. »

Casting

Pour trouver son casting idéal, l'équipe de *Sa Vie à L'Attendre* a eu recours à toutes les méthodes.

Seul le personnage de Stephane est réellement passé par la case « casting », au sens classique. « On cherchait surtout quelqu'un qui ait le physique d'un « mec du sud » pour s'opposer au personnage principal, qui lui est parisien ».

Le personnage principal, Julien, est joué par Olivier Rosenberg. Le réalisateur l'avait remarqué dans plusieurs seconds rôles au cinéma « je trouvais qu'il avait vraiment quelque chose dans le regard ». Il a donc pris contact avec lui. Le courant passe, Olivier accepte le scénario.

Même schéma pour Marion (Isabelle Vitari, ndlr). Il l'avait remarquée dans plusieurs films comme *Molière* et *Mesrine*. Coup de chance Vladimir Feral, producteur, la connaît. Il organise un rendez-vous et là encore le contact s'établit rapidement.

Alexis Macquart (Maxime, le frère du héros) faisait parti du Jamel Comedy Club. Pierre Delorme a avant tout été séduit par sa voix. Il s'est rendu à l'un de ses spectacles, et a laissé

le scénario. Alexis lui répond dès le lendemain. « Je n'avais jamais travaillé pour le cinéma. J'étais assez angoissé à l'idée de ne pas être à la hauteur ».

Pour les personnages-enfants, le réalisateur a fait appel à l'association d'accueil de tournage, GINDOU. Il fallait nécessairement des enfants de la région pour des raisons logistiques. « Faire descendre des enfants de Paris cela veut dire aussi, faire descendre leurs parents, et là ça devient compliqué et coûteux ».

Il privilégie les enfants décontractés. « J'apprécie aussi quand les parents sont motivés. C'est important parce que sur le tournage ils peuvent se révéler être de précieux atouts ».

Et c'est le casting enfant qui a orienté le réalisateur vers un Julien beaucoup plus jeune que son frère. « Je ne l'avais pas prévu à l'écriture, mais cela apporte à leur relation un rapport intéressant, plus protecteur, plus inquiet ».

JULIEN

OLIVIER ROSENBERG
Le Coeur des Hommes
Chef d'Oeuvre du 7e Art



MARION

ISABELLE VITARI
Molière



STÉPHANE

JEFF ESPERANSA
Jacquou le Croquant
Ultra



MAXIME

ALEXIS MACQUART
Jamel Comedy Club



Musique

Pierre a souhaité travailler avec le même compositeur que sur *7 Ans de Malheur*, son premier court. « C'est un ami que j'adore, il arrive à comprendre ce que je veux. Je ne suis pas toujours très clair, mais avec lui c'est très fluide. J'adore ».

Pour commencer, Pierre a pioché à droite et à gauche des musiques de film qu'il aimait, comme *Stand By Me*, *Body Guard*, *American Beauty*... Au début du projet, les musiques étaient très éparées. Et au fur et à mesure, le projet s'affine, les musiques s'harmonisent. Le compositeur a créé une base modulable, qui peut se décomposer en fonction des différentes intentions. Ils ont souhaité conserver un « liant » sur

toute la durée du film, pour suivre le fil conducteur du film.

La plupart des morceaux d'ambiance sont enregistrés sur ordinateur. Mais les solos de trompette, piano et guitare sont enregistrés en studio. « Vu la très bonne qualité des enregistrements de synthèse, je n'ai pas envisagé de faire des enregistrements d'un orchestre symphonique. Mais pour les solos c'est différent. Un soliste peut donner une intention toute particulière à un morceau, avec des nuances beaucoup plus importantes. Ce qui est moins évident avec un ordinateur ».

Effets Spéciaux

La post production, et notamment les effets spéciaux, ont été pensé très en amont de la production.

Le plus gros du travail se situe sur une scène d'accident de voiture, reconstituée en 3D. Pour faciliter le travail de l'opérateur, Pierre l'a entièrement stoyboardée : « Je l'ai montrée à Romain (*responsable des effets spéciaux, ndlr*) comme ça il a pu me dire ce qui était faisable ou pas, de quelle manière je devais filmer les plans pour rendre son travail possible, et notre travail cohérent ».

En tout le film comporte une vingtaine de plans truqués. « Quand on court après le temps, c'est rassurant de savoir que certains détails qui pourraient être très contraignants, peuvent être réglés assez simplement en post production, comme les effacements de câbles ».

Lorsqu'on essaie de reconstituer



des époques passées, comme c'est le cas ici, on se heurte à la question des anachronismes. Par exemple, une des scènes se déroule le lendemain de la coupe du monde 98. L'un des personnages porte un maillot de l'équipe de France. Un maillot d'aujourd'hui, brodé de la fameuse étoile de la victoire. Ce

qui rend la scène irréaliste. « Peut être que très peu de personnes ne l'auraient remarqué, mais c'est le genre de choses qui font qu'un spectateur sort de l'histoire, et lui rappelle qu'il n'est que dans un film. Et évidemment je déteste l'idée de perdre le spectateur, même si ce n'est que 5 secondes ».

Fiche Technique

Auteur / Réalisateur

Pierre DELORME

Acteurs principaux

Olivier ROSEMBERG (JULIEN)

Alexis MACQUART (MAXIME)

Isabelle VITARI (MARION)

Jeff ESPERANSA (STEPHANE)

Fiction, 2011

Durée: 27' 50"

Support de Prise de Vue: RED ONE 4K

Cadre: 2.35:1

Son: Dolby Digital 5.1 / Stéréo

Format de Diffusion: DCP/ HDCam / BetaNum / BetaSP/ DVD

Directeur de Production

Vladimir FERAL

1^{er} Assistant Réalisateur

David HOURREGUE

Chef Opérateur

Benjamin RAMALHO

Ingénieur du Son

Stéphanie LEBOUTEUX

Chef Electro

Alain PAYET

Chef Machino

Pascal PAYET

Chef Décorateur

Pauline LEJEUNE

Monteur image

Yann RUTLEDGE

Monteur son/mixeur/musique

Alexandre OLLIVIER

Régisseur Général

Charlotte VIVIEN

AFFREUX, SALES & MECHANTS PRODUCTIONS

Vladimir FERAL

9 rue des Fillettes

93 210 La Plaine Saint-Denis - Paris - France

T/F: +33 (0)1 49 17 61 74

M: + 33 (0)6 64 97 32 76

contact@asm-prod.com

www.asm-prod.com

